

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Et pour cause !

Par Kader Bakou

L'Egyptien Izzat Al Alaïli, à qui un hommage a été rendu lors de la 10<sup>e</sup> édition du Festival international du film arabe d'Oran, est l'un des acteurs principaux du film algérien *Le Moulin de Monsieur Fabre*, sorti en 1986.

Des «nationalistes», cherchant désespérément une cause, en trouvent une. De prime abord, c'est la cause «idéale» : nationaliser le moulin d'un Français, symbole du colonialisme, qui exploite encore des travailleurs algériens plusieurs années après l'indépendance. Mais seulement deux personnes travaillent au moulin : Fabre (Jacques Dufilho) et un ouvrier algérien. L'exploitation de l'homme par l'homme ? Pas du tout, au moulin de M. Fabre, il n'y a pas de chef et tous sont égaux, donc c'est quasiment du socialisme. Mais «la révolution en marche» doit nationaliser le moulin du «Françaoui» (Français). La délégation va voir le meunier pour lui annoncer la nouvelle. M. Fabre est aux anges et remercie les «nationalisateurs» de l'avoir délivré de la difficile tâche de gérer un moulin par ces temps où les affaires vont mal. *Le Moulin de Monsieur Fabre* est un film qui pousse à réfléchir aux méfaits de l'excès de zèle.

K. B.  
kaderbakou@yahoo.fr

## EXPOSITION

## L'artisanat mis en valeur

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Hacène Mermouri, a affirmé jeudi à Alger, que 790 millions de dinars ont été débloqués du Fonds de soutien au profit des artisans en vue de promouvoir et améliorer l'artisanat, qui contribue à la création de postes d'emploi et à la croissance économique.

Lors d'une déclaration à la presse, à l'issue de l'ouverture du 4<sup>e</sup> salon de l'artisanat organisé par la Chambre de l'artisanat de la wilaya d'Alger, le ministre a mis l'accent sur la nécessité d'«encourager et de soutenir l'artisanat en fournissant de grands efforts pour la promotion de ce produit traditionnel qui reflète la mémoire et les symboles culturels, civilisationnels et historiques de la nation».

Dans le même ordre d'idée, M. Mermouri a mis en avant «les efforts consentis par les autorités publiques à l'effet de promouvoir le niveau de l'artisanat et des métiers», soulignant que «1 553 artisans ont bénéficié d'une formation dans le domaine de gestion et design en vue de promouvoir la qualité du produit et l'adapter aux besoins des clients».

M. Mermouri a indiqué que «741 locaux ont été distribués au profit des artisans à l'échelle nationale afin de faciliter la commercialisation et la production des produits artisanaux», rappelant, en même temps, les problèmes rencontrés par les gens du domaine en matière de commercialisation. Le ministre a insisté, dans ce contexte, sur la participation des artisans aux différentes expositions internationales en vue de commercialiser et promouvoir le produit artisanal, ajoutant que le ministère compte «mettre en place, prochainement, des marchés réservés à la vente de ces produits artisanaux».

## PROMOTION, ENCOURAGEMENT ET PROTECTION DES ARTISTES

## L'Onda, une expérience modèle

**Doucement mais sûrement, l'Onda est en train de s'imposer comme une institution au service des auteurs et des artistes toutes générations confondues. La dynamique a été soulignée lors d'un point de presse tenu par son directeur général.**

La rencontre a eu lieu, hier, au Sofitel du Hamma, Alger, et a été rehaussée par la présence de Azzedine Mihoubi, ministre de la Culture. A l'occasion de cette conférence de presse, Sami Bencheikh El Hocine, directeur général de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (Onda), a notamment fait part des répartitions de droits de l'exercice 2016 au profit des auteurs membres de l'Onda. A partir du mois de novembre prochain, 87 milliards de dinars seront ainsi versés à 4 785 auteurs. Ce n'est pas rien, c'est au contraire la meilleure façon d'encourager d'autres créateurs, artistes et auteurs à adhérer à l'Onda. Se sentant protégé dans ses droits, l'adhérent est incité à persévérer dans son travail, d'autant qu'il se sent libéré de certains contentieux éventuels (le piratage, par exemple). Il est utile de rappeler, d'ailleurs, que l'Onda défend les droits d'auteur aux plans national et international (le ministre de la Culture a lui-même évoqué le cas d'auteurs étrangers qui désirent adhérer à l'Onda). L'action multiforme de l'Onda, particulièrement au cours de ces dernières années, a été éga-

lement soulignée par les intervenants.

Pour Azzedine Mihoubi, par exemple, l'institution a gagné en crédibilité car elle s'est battue pour défendre les droits des auteurs, notamment pour ce qui concerne le volet social et les aides aux artistes démunis ou aspirant à une retraite bien méritée. S'agissant de ce dernier point, le ministre a fait état de «plus de 300 artistes qui devraient compléter les années de retraite qui leur manquent, pour en bénéficier».

Volet social toujours, le projet d'une clinique pour soins de base est à l'étude et il pourra être réalisé en coordination avec le ministère des Finances. «Certes, les locaux existent, mais il faut déjà qu'ils nous reviennent car appartenant aux Domaines», renchérit le directeur de l'Onda. La dynamique va se poursuivre avec la prochaine ouverture de nouveaux bureaux, notamment dans le Sud. Est également à l'étude le projet d'ouverture de studios spécialisés destinés à encourager et à accompagner les jeunes talents, jusqu'à ce que ces derniers volent de leurs propres ailes. Le directeur de l'Onda a également rappelé que l'Office conti-



Samy Bencheikh El Hocine.

nue de travailler à la sauvegarde du patrimoine artistique, avec l'enregistrement des œuvres des anciens. Plus de 42 coffrets contenant les œuvres de grands artistes algériens ont été d'ailleurs réalisés à ce jour. Autre domaine d'intervention : les plateformes des réseaux sociaux. «Nous avons des conventions avec ces plateformes, mais les rentrées sont vraiment dérisoires. Aujourd'hui, Youtube et les autres se sont substitués aux sociétés de droits d'auteur et ils payent les artistes directement. Cette forme de contournement est préjudiciable pour nous, regrette Sami Bencheikh El Hocine.

Il y a, heureusement, les conventions signées avec les chaînes de télévision qui, en contrepartie des programmes diffusés (films, chansons, etc.), versent des indemnités». Quoi qu'il en soit, de l'avis des intervenants, l'Onda est, présentement, une expérience modèle. «Cela est même devenu

une référence pour d'autres pays», affirme le ministre de la Culture.

Il est à noter, enfin, que les artistes présents ont tenu à souligner le rôle positif que joue désormais l'Onda. A commencer par le doyen de la chanson algérienne, le grand Rabah Driassa : «Je suis présent à cette rencontre en tant qu'auteur et compositeur. Moi, je dis que l'Onda n'est pas une banque ni une maison de bienfaisance. L'Onda est là pour protéger, sauvegarder ma création qui fait partie du patrimoine national.» Amel Zen, un membre du groupe El Dey, et Hayet Zerrouk, tous trois de dignes représentants de la nouvelle génération d'artistes, disent également se sentir protégés et encouragés à aller de l'avant. «Je remercie l'Onda qui a sponsorisé mon premier album qui sortira en septembre prochain», a notamment déclaré la jeune Hayet Zerrouk.

Hocine T.

## BOUSSAÂDA

## Un vivier pour l'expression artistique

Offrant une luminosité légendaire et une exceptionnelle gamme de couleurs, Boussaâda n'a cessé d'inspirer les artistes d'Algérie et d'ailleurs, en particulier les peintres, dont de nombreux orientalistes l'ayant immortalisée dans leurs singulières œuvres.

Depuis le siècle dernier, cette attrayante localité des Hauts-Plateaux et à la porte du Sud n'a cessé de captiver les artistes de tous bords qui y ont trouvé une source intarissable pour leur créativité grâce à de rares atouts naturels : une luminosité exceptionnelle et une généreuse gamme de couleurs. La conjugaison de ces éléments octroie à Boussaâda une âme propice à l'expression artistique et un souffle empreint de poésie, voire de spiritualité.

Si bien que la région a été privilégiée pour servir de décor à des réalisations cinématographiques étrangères dans l'un de ses sites les plus prisés : le «Moulin Ferrero», décliné en une succession de canyons à la beauté époustouflante. Il s'agit des films *Samson et Dalila* et *D'homme à homme*, respectivement de l'Américain Cecil B. DeMille (1949) et du Français Christian-Jaque (1948).

De nombreux films algériens ont également été tournés dans cette oasis et ses environs après l'indépendance, à l'exemple de *Trois pistolets contre César*, le seul western à l'actif du cinéma algérien, coréalisé en

1966 par Enzo Peri et Moussa Haddad. Dans les années 1970, un bonne partie du film *Les vacances de l'inspecteur Tahar* a été également tournée à Boussaâda. Cela étant, c'est aux arts plastiques que cette partie du Hodna est le plus associée pour avoir influencé nombre d'artistes nationaux et étrangers, le plus emblématique étant le plasticien français Alphonse-Etienne Dinét, qui porta le nom de Nasreddine après sa conversion à l'islam.

En plus de ce maître incontesté du style figuratif, quelques dizaines d'autres orientalistes voyageurs, de diverses nationalités ont peint Boussaâda : après Dinét, c'est le Belge Edouard Vershaefelt (1874-1955) qui consacra le plus d'œuvres à cette cité.

Citons également, dans ce registre, les Français Maxime Noiré (1861-1927), Eugène Girardet (1853-1907), Constant Louche (1880-1965), Jules Taupin (1863-1932), ainsi que l'Américaine Juanita Guccione (1904-1999), etc.

De par ses particuliers atours, Boussaâda n'a pas manqué, par ailleurs, de constituer un vivier pour des plasticiens algériens, dont nombreux sont issus de la région, à l'instar de Zohir Dahmani, Brahim Abdeldjabar, Fatma Tebbouci, Abdelaziz Abdelmalek, Lebci Mohamed Tewfik, Bensalah Ishak, Debabi Abdenour, Turki Mourad, Slimani Saïd, Bensalem Samir, ou Abdelmoumen Mahmoudi.

Subjugué par l'attrait de Boussaâda et ses alentours, Zohir Dahmani a quitté son pays de naissance, la France, pour s'adonner à sa passion sur la terre de ses ancêtres et a choisi de mettre son talent au service d'artistes en herbe, en enseignant les arts plastiques à la maison de la culture d'Eddis, dans la commune d'Ouled Sidi-Brahim.

«En tant que plasticiens, nous avons le devoir de préparer la relève, d'encourager et de soutenir les talents naissants pour qu'ils trouvent leurs voies dans ce domaine», souligne Brahim Abdeldjabar, un autre artiste natif de la région. Fonctionnaire au musée Dinét, il explique que la plupart des créations des peintres orientalistes ont été réalisées sur différentes époques dans le triangle Boussaâda-Laghouat-Biskra, mais que c'est la «Cité du bonheur» qui a le plus passionné ces créateurs. Pour perpétuer le legs de Dinét et encourager les vocations potentielles à se révéler, un atelier de dessin se charge de leur encadrement, au sein même du Musée national Etienne-Dinét, à Boussaâda. «Nous avons un potentiel considérable de jeunes prodiges. Ce qui confirme l'attrait qu'exerce cette localité sur ses habitants et son impact sur leurs propensions artistiques. Qui sait, peut-être qu'en un petit Boussaâdi sommeille un futur Dinét !», relève M<sup>me</sup> Ismahane Zehani, professeur de dessin, confiant que les filles y sont majoritaires et les «plus volontaires» à évoluer.

## Actucult

## PORT DE TIGZIRT (TIZI-OUZOU)

**Lundi 14 août à 20h** : Soirée humoristique animée par Khaled Par Hasard.

**Mercredi 16 août à 22h** : Concert de Mourad Guerbas.

## DOUNIA PARC (GRANDS VENTS DELY IBRAHIM, ALGER)

**Dimanche 13 août à 21h** : Concerts de Faïza Dziria et de cheb Zinou.

**Lundi 14 août à 21h** : Concerts de Nardjess, Mohamed Laâraf et de

Mohamed Sghir.

## GALERIE MOHAMMED-RACIM (ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 26 août** : Exposition (rétrospective) de l'artiste plasticien Talbi Akacha.

## THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF (SIDI FREDJ, ALGER)

**Dimanche 13 août** : Concert de Cheb Hakim, Mohamed Khoues, Meriem Lazali, Chaba Yamina.

**Lundi 14 août** : Concert d'El Ghazi,

Meriem Wafa, Cheb Fares, Nadia Benyoucef.

**Mardi 15 août** : Concert du groupe Imzad, Raïna Raï.

## THÉÂTRE DE VERDURE HASNI CHAKROUN (ORAN)

**Dimanche 13 août** : Concert de Cheb Anouar, Azzedine Bouabdallah, Nacim London, Sylia Ould Mohand.

**Lundi 14 août** : Concert de Cheb El Hendi, Hadj Maâti, Romaïssa, Abdou Deriassa.

**Mardi 15 août** : Concert de Cheb Wahid,

Cheb Kader, Ouari Sghir, Nouri El Wahrani.

**Mercredi 16 août** : Concert de Kader Barigou, Houari Bachir, Cheikh Naâm et Abdelkader Adda.

## GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY. ALGER-CENTRE)

**Jusqu'à la fin du mois d'août** : Exposition de peinture «De toits à moi» de Valentina Ghanem Pavlovskaya, en hommage à l'artiste Valentin Vasilivitch Pavlovsky.